



Le **P**alindrome

# un air de famille

d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

mise en scène : Olivier VANDEPUTTE

**Avec :**

**Olivier BARROT  
Célia LIGER  
Marc PREVOT  
Martine CARRERE  
Paul AHAM  
Christelle de SAINT-RIQUIER**

**scénographie : Marianka BAUDE**

*Le Palindrome*  
92 bis avenue Gambetta, 94100 Saint-Maur des Fossés  
06 18 93 64 01  
[lepalindrome@neuf.fr](mailto:lepalindrome@neuf.fr) – [www.lepalindrome.new.fr](http://www.lepalindrome.new.fr)  
Licence entrepreneur du spectacle n°941740 cat. 2  
N°siret : 490 705 928 000 11 – code APE : 923 A

## Sommaire

<b><i>Un air de famille</i></b> .....	<b>3</b>
<b>Les auteurs</b> .....	<b>3</b>
<b>L'équipe artistique</b> .....	<b>4</b>
<b>Le Palindrome</b> .....	<b>5</b>
<b>Le metteur en scène</b> .....	<b>5</b>
<b>La scénographe</b> .....	<b>6</b>
<b>Les comédiens</b> .....	<b>6</b>
<b>Notes d'intention</b> .....	<b>8</b>
<b>A propos d'<i>Un air de famille</i></b> .....	<b>10</b>
<b>Extraits</b> .....	<b>11</b>
<b>Fiche technique</b> .....	<b>12</b>

## Un air de famille

Un vendredi soir, dans une famille française ordinaire...

Comme tous les vendredis soirs, la famille Mesnard se retrouve pour aller dîner dans l'un des meilleurs restaurants de la région. Comme chaque fois, le rendez-vous est fixé au « Père Tranquille », le café que tient l'un des leurs, Henri. Mais aujourd'hui, un événement va bouleverser la soirée : Arlette, la femme de ce dernier, est partie quelques jours « pour réfléchir ».

L'annonce de cette nouvelle va faire voler en éclats la famille entière, mettant à jour les concessions mutuelles, les malentendus, les rancœurs et les non-dits omniprésents. En une soirée, le fragile édifice familial va s'écrouler, et personne n'en sortira indemne.

*Un air de famille* est une comédie subtile, le ton est léger, mais le drame est là, sous-jacent...

## Les auteurs

### **Agnès Jaoui**

Après une hypokhâgne, Agnès Jaoui rentre au théâtre des Amandiers, présidé par Patrice Chéreau, pour y suivre des cours. C'est avec la troupe de ce dernier qu'elle tourne dans *Hôtel de France* en 1987. Cette même année, elle est sur scène pour *L'anniversaire* d'Harold Pinter et découvre son futur acolyte : Jean-Pierre Bacri. Leur équipe de choc rencontre le succès grâce à *Cuisine et dépendances*, pièce qui sera par la suite adaptée au cinéma. Mais, c'est surtout leur pièce *Un air de famille*, portée à l'écran par Cédric Klapisch, qui les révélera au grand public. Leur humour subtil est récompensé : le film remportera trois César, dont celui du meilleur scénario. La carrière d'Agnès Jaoui est également couronnée de succès : elle obtient le César du meilleur second rôle féminin dans *On connaît la chanson* dont le scénario est également signé Jaoui-Bacri. Cela ne lui suffit pas. Elle s'attaque à la réalisation et nous offre *Le Goût des autres*, écrit par le tandem. Début 2006, elle s'essaye à la chanson avec un premier album, *Canta*, suivi de quelques concerts.

### **Jean-Pierre Bacri**

Grâce à son père facteur en semaine et ouvrier le week-end dans un cinéma, Jean-Pierre Bacri découvre le septième art. A vingt-cinq ans, Jean-Pierre Bacri monte à Paris et décide de travailler dans la publicité. Parallèlement, il suit une formation de comédien au Cours Simon, tout en écrivant des pièces de théâtre. *Le Doux visage de l'amour* reçoit d'ailleurs le prix de la vocation en 1979. La même année, il joue son premier rôle au cinéma dans *Le toubib*, mais c'est sa prestation de proxénète dans *Le Grand pardon* en 1981 qui le fait connaître aux yeux du grand public. Il multiplie ensuite les seconds rôles, avant de se retrouver en tête d'affiche de *Mort un dimanche de pluie* en 1986. Il se tourne ensuite vers l'écriture de scénarios avec sa compagne Agnès Jaoui. Leur collaboration se révèle fructueuse, récompensée par le César du meilleur scénario pour *Smoking - No smoking*, *Un Air de famille*, *On connaît la chanson* et *Le Goût des autres*. Hormis *Smoking - No smoking*, il a interprété des personnages dans tous les autres films et a même obtenu le César du meilleur second rôle dans *On connaît la chanson*. Dans le même temps, Jean-Pierre Bacri joue dans des comédies comme *La Cité de la peur* et *Didier*. En 2006, il joue dans *Selon Charlie* de Nicole Garcia.

## L'équipe artistique

**Le Palindrome présente :**

### ***Un air de famille***

Une comédie d'Agnès Jaoui & Jean-Pierre Bacri

**Mise en scène :** Olivier VANDEPUTTE

#### ***Distribution :***

**Denis :** Olivier BARROT (*distribution provisoire*)

**Betty :** Celia LIGER

**Henri :** Marc PREVOT

**La mère :** Martine CARRERE

**Philippe :** Paul AHAM

**Yolande :** Christelle DE SAINT RIQUIER

**Scénographie :** Marianka Baude

**Création lumière :** Christel Bernot et Jean-Christophe Barry

**Création graphique, photos :** Valérie Vanhoof

## Les partenaires

**Le Palindrome**, pour la création d'*Un air de famille* est aidé par :

- La ville d'Ablon-sur-Seine (94) et le théâtre Alain Poher
- La société Ricard
- La société Cafés Richard

## Le Palindrome

**Le Palindrome**, jeune structure de spectacle vivant, a vu le jour en juin 2005. La direction artistique de la compagnie a été confiée à Olivier Vandeputte, par ailleurs metteur en scène et formateur. La Cie, en quête d'un lieu de répétitions, se voit offrir une résidence pour l'année 2006 par la municipalité d'Ablon-sur-Seine (94).

C'est ainsi que débutent les répétitions de *Quai Ouest*, de Bernard-Marie Koltès. Le spectacle, travaillé durant trois mois, sera présenté en mars au théâtre Alain Poher d'Ablon-sur-Seine, puis au théâtre du Rond-point de Saint-Maur des Fossés (94) et au théâtre des Deux Rêves (Paris 19<sup>e</sup>). En octobre 2006, l'aventure prend son envol : la pièce est à l'affiche durant 3 semaines à Paris, au théâtre Les Enfants Terribles.

Parallèlement à cette création, **Le Palindrome** développe une activité d'enseignement, auprès d'enfants et d'adolescents. Des ateliers sont ouverts dans les collèges, lycées et centres culturels partenaires. La compagnie y dispense des cours, et trouve là le moyen de transmettre son amour du théâtre, son plaisir du jeu, et son exigence professionnelle.

En 2007, **Le Palindrome** reprendra *Quai Ouest* (dates à déterminer), mais lancera aussi sa seconde création, *Un air de famille*. La première de ce spectacle aura lieu en octobre 2007, au théâtre Alain Poher d'Ablon-sur-Seine.

La compagnie espère aussi prochainement pouvoir aider d'autres structures, en s'associant à elles pour le montage de spectacles.

## Le metteur en scène – Olivier Vandeputte

Formé à la comédie par la compagnie du Cerceau, Olivier a fait partie de l'équipe créatrice de la compagnie Villa Commedia, dont l'objectif principal est l'accès au théâtre pour tous. Avec elle, Olivier co-écrit et joue dans deux spectacles d'appartement. Il devient ensuite pour quelques mois le directeur artistique de la compagnie.

Puis il intègre l'équipe de la Reine Blanche, avec laquelle il joue *Féerie au pays gris*, un spectacle musical pour enfants, avant de s'initier à la mise en scène en devenant l'assistant du directeur d'acteurs. Ravi de cette expérience, il décide de ne plus se consacrer qu'à la mise en scène.

Il monte alors des spectacles variés, aux formes différentes, s'appuyant sur des scènes classiques du cinéma français (*Grand Ecran* - 2003) ou sur des textes tels que *Le père Noël est une ordure*. Parallèlement à cela, il commence à enseigner le théâtre auprès d'enfants et d'adolescents.

En 2004, on lui propose de mettre en scène *Le dîner de cons* de Francis Veber. Débute alors une aventure de plus d'un an qui verra le spectacle joué à Paris (Le Funambule – 18<sup>e</sup>), en banlieue et en province.

En 2005, il devient le directeur artistique de la compagnie **Le Palindrome**. Avec elle, il monte *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès. Il rassemble autour de lui une équipe de 9 comédiens venus de tous horizons, une costumière et une scénographe.

Ses efforts se concentrent aujourd'hui sur la création d'*Un air de famille*.

## La scénographe – Marianka Baude

Actuellement encore étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Marianka participe cependant à de nombreux projets en parallèle de ses études. Elle a été la scénographe de *Quai Ouest* monté par Olivier Vandeputte, mais aussi assistante sur le spectacle *La guerre* de Goldoni, monté au théâtre Mouffetard. Scénographe sur différents projets présentés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a aussi travaillé pour des courts-métrages, et a elle-même réalisé un film d'animation.

En 2005 et 2006, elle construit des machines de spectacles pour le Salon Emmaüs, et elle participe à la réalisation d'un événement spectaculaire autour de l'exposition Monory au Mac Val de Vitry-sur-Seine.

## Les comédiens

### **Célia Liger - Betty**

Formée par la Cie Lohengrin à Toulouse, puis par l'Eponyme, Célia a interprété Monique dans *Quai Ouest*. On a pu également la voir dans *Un Sisyphes* de R. Merle ; dans *Meurtres de la princesse juive*, d'Armando Llamas et dans *Casimir et Caroline*, d'Horvath.

Elle est aussi metteuse en scène et a présenté en 2006, *Histoire d'âmes* de L. Lloyd, avec la Cie Les Théâtrothèques.



---

### **Marc Prévot – Henri**

En 1990, après une formation professionnelle au conservatoire du 18ème arrondissement de Paris, dirigé par Michel Galabru, Marc a très vite envie de découvrir toutes les faces cachées de son art en se tournant autant vers le répertoire classique ou moderne, que le théâtre de rue, les spectacles jeune public, le cabaret, l'événementiel ...

Aujourd'hui encore il mélange habilement les genres et multiplie les spectacles avec la passion et la générosité qu'on lui connaît.



---

### **Martine Carrère – La mère**

Formée à la comédie lors de divers stages au Cours Florent, Théâtre du Lierre, Atelier des Mathurins ou Studio Pygmalion, Martine a joué dans *Quai Ouest* avec la Cie Le Palindrome. Avant cela, elle a tourné dans de nombreux courts-métrages. Au théâtre, on a pu la voir, notamment, dans *Les Bonnes* de Jean Genet, dans *La Peur des coups* de Courteline ; dans *Une lettre bien tapée* de Guitry ou *L'annonce faite à Marie* de Claudel.

Parfaitement bilingue, elle a joué dans une comédie musicale franco-anglaise. Elle a dirigé durant 4 ans une structure de spectacle, et fait de l'assistantat à la mise en scène.



### **Paul Aham – Philippe**

Compositeur, musicien et chanteur de jazz depuis 1985, il suit ses premiers cours de théâtre en 92, et intègre une troupe professionnelle dès 96 pour la création de *Farcissimo*, une farce médiévale. Sur scène, il mêle aisément musique et comédie. Il joue notamment dans *La Flûte en Chantier* et *Le Parti d'en rire* (duo fantaisiste). Il participe ensuite à la création de la troupe "Les Grands Malades" et du spectacle *CASK* en 2003.

On le croise également dans divers longs et court-métrages. Il prête également facilement sa voix, à condition qu'on la lui rende, bien entendu !



---

### **Christelle de Saint-Riquier – Yolande**

Formée au Centre d'Art et d'études théâtrales, Christelle a joué dans *Lit Nuptial*, *Toi et tes Nuages*, *Britannicus*, *Hamlet Machine*, *L'amour de Phèdre*, mais aussi dans *Famille d'artistes*. Par ailleurs, elle enseigne dans plusieurs cours de théâtre auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

Parallèlement à ces activités, elle enregistre des documentaires et des publicités pour la télévision et la radio.



### **Les dates**

Voici les différents lieux où se produira le spectacle, lors de la saison 2007 - 2008 :

- Ablon-sur-Seine (94) : 29 septembre 2007 à 20h30
- Yssingaux (43) : 1<sup>er</sup> mars 2008 à 20h30
- Rueil-Malmaison (92) : date à déterminer
- Chatou (92) : date à déterminer
- Gisors (27) : date à déterminer

## Notes d'intention

### **Le choix du texte**

Au moment de trouver un second spectacle à monter pour la compagnie, je me suis posé la question du genre et du thème abordé. Monter une comédie m'est apparu comme une nécessité, non que cela soit plus facile, bien au contraire, mais je désirais changer radicalement d'univers et de style. Après *Quai Ouest*, spectacle sombre, dans lequel j'ai cherché à mettre en avant les notes d'humour – il fallait que je puisse faire autre chose, que j'évite de tomber dans une certaine routine.

J'ai donc lu et relu les grands classiques de Courteline, Feydeau ou encore Guitry, pour ne citer que ceux-là, mais en dépit de l'indéniable talent d'écriture de ces auteurs, aucun n'arrivait à me séduire au point que je monte une de leurs pièces. J'ai donc réorienté mes lectures vers des œuvres contemporaines. *Un air de famille* s'est alors imposé à moi. D'abord réticent à l'idée de reprendre un spectacle monté si souvent depuis sa création en 1994, je me suis laissé porter à la relecture de la pièce. Et de nouveau, l'écriture parfaite d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri a fait son effet. Drôle, fin, léger et intelligent, voilà les mots qui caractérisent ce texte.

Partant d'un sujet simple mais universel, *Un air de famille* dresse un portrait tendre, réaliste et sincère des relations familiales.

Nous sommes un vendredi soir, les Mesnard se réunissent pour aller dîner, comme chaque semaine, au restaurant. Toute la famille se retrouve au "Père Tranquille", le café tenu par Henri. Ce soir, on fête l'anniversaire de Yolande, la belle-sœur d'Henri. Philippe, le fils prodige de la maison, qui a réussi dans sa vie professionnelle, est passé à la télé en fin d'après-midi, il attend les commentaires de chacun. Betty, la sœur, a quant à elle "envoyé chier son patron". Chacun a ses petites préoccupations, surtout Henri, qui apprend qu'Arlette, sa femme, l'a quitté. Finalement le dîner au restaurant est annulé, toute la famille reste au "Père Tranquille", et à mesure qu'avance la soirée, chacun livre ce qu'il a sur le cœur. Les concessions, les rancoeurs, les malentendus, les non-dits explosent au grand jour.

C'est l'universalité de ce texte qui m'a attiré, ainsi que son humour, toujours subtil, parfois presque "british".

### **Le décor**

Le décor est celui d'un modeste café de province. Au fond, un bar avec bouteilles, verres et pompe à bière. Devant le bar, de grands tabourets. A jardin et à cour, des tables rondes et des chaises. Nous travaillons en ce moment avec la scénographe à la conception du décor. Malgré l'extrême singularité de ce lieu, nous souhaitons concevoir un décor original. Une attention toute particulière sera apportée aux matériaux utilisés.

Celui-ci sera entièrement démontable afin d'en faciliter le transport et le déchargement. La totalité du décor devra pouvoir être transportée dans un camion, type Renault Trafic (5m<sup>3</sup>).

### **La lumière**

La création lumière se fera durant les répétitions en juillet 2007. Le plan de feu devrait cependant être relativement simple et léger et adaptable à tout type de salle.

## **La musique**

Dans tous mes spectacles, la musique a une place importante. Je travaille toujours en plusieurs étapes. La première consiste à sélectionner tous les titres qui pourraient intégrer la pièce. Puis vient le moment de trier, de faire les choix définitifs. Ceux-ci sont bien entendu essayés sur le plateau avant d'être validés. La musique dans un spectacle a son importance et sa place toute particulière, elle est souvent une respiration, l'accompagnement délicat qui soutient légèrement une action. Mais elle se doit d'être toujours vecteur d'émotion. Le travail sonore est en cours actuellement.

## **La mise en scène et la direction d'acteurs**

*Un air de famille* est un texte contemporain, réaliste, qu'il faut traiter de cette même manière. En ce sens, le décor, les costumes, relèvent de ce réalisme. L'idée, ici, est que le spectateur se sente familier du lieu, qu'il reconnaisse des personnages croisés aux comptoirs de cafés. En plaçant la mise en scène dans ce réalisme-là, nous permettons au public de prendre place plus aisément au sein de l'histoire.

Les personnages, eux aussi, sont contemporains, bien ancrés dans leur époque. Pour les interpréter, il convient de partir de soi, de se laisser porter par le texte, qui regorge de détails sur chacun. Ensuite, viendra le travail de l'affinage, où chaque protagoniste prendra véritablement vie. Durant les répétitions, nous chercherons à déceler la véritable nature des personnages, ainsi, nous éviterons tomber dans le piège principal de cette pièce : la caricature. En effet, on pourrait penser que tous les héros de cette histoire ont un, voire deux traits de caractère seulement. Or, ils sont beaucoup plus complexes que cela, ils sont multiples, comme nous le sommes tous d'ailleurs. On pourrait limiter le personnage de Betty à une femme agressive, peu féminine et inapte à l'amour, mais elle est plus que cela, car elle est avant tout humaine. C'est pourquoi nous nous efforcerons d'aller au-delà des apparences.

Le travail de mise en scène va donc consister à faire ressortir clairement les enjeux de cette pièce, afin que chacun puisse mener une réflexion sur son propre comportement. Car tout le monde peut être sensible au sujet traité, la société entière étant constituée de familles, au sens large du terme. Tout le monde se reconnaîtra, ou tout du moins, reconnaîtra un membre de sa famille : l'égoïste, qui sous des airs communautaires, ne songe qu'à lui, l'ambitieux, qui parle seul de sa carrière... qui ne reconnaîtra pas, dans le mépris de la mère pour Denis le serveur, une tante, une sœur ou sa propre mère ? Le texte est universel en ce sens, et nous essayerons de mettre à jour chaque comportement pointé par les auteurs. Le texte est truffé de petites vérités, de petites réflexions sociologiques, telles que l'importance de la télévision comme symbole de la réussite. Il faudra faire entendre cela au spectateur, afin qu'il puisse même lire, à travers le personnage de Philippe - qui fait de son passage à la télévision l'événement majeur de sa vie – une réplique de *Cuisine et dépendances* des mêmes auteurs : "C'est le monsieur qui passe à la télévision... la belle affaire, quel est le con qui ne passe pas à la télévision ?" A l'ère de la télé réalité, à l'heure où la télévision fait et défait les carrières, cette réplique sonne encore plus juste.

Malgré cela, nous nous efforcerons de ne pas rendre antipathiques ces personnages, auquel cas, le message ne passerait évidemment pas. Mais ceux-ci sont si bien écrits, si bien décrits, qu'il nous sera aisé de suivre les pistes quadrillées par Agnès Jaoui & Jean-Pierre Bacri, afin de rendre, encore une fois, cette famille humaine.

Pour parvenir à cette universalité, il ne faut pas perdre de vue qu'*Un air de famille* est d'abord une comédie. Et qu'elle se doit donc d'être traitée comme une comédie, avec ses ruptures, son rythme bien particulier. Le texte est d'abord un travail d'horlogerie, qu'il faut respecter, au risque de ne pas toucher juste.

Et puis, bien évidemment, il faut dépasser le succès de cette pièce, dépasser le souvenir que l'on a de l'interprétation des comédiens ayant créés les rôles. Rejouer le personnage d'Henri de la même façon que Jean-Pierre Bacri serait aussi une erreur, il faut présenter au public de "nouveaux" personnages, en cherchant au cœur de chacun une facette non encore exploitée.

*Un air de famille* est une comédie, un moment de plaisir pour tous, spectateurs et comédiens, loin d'un théâtre élitiste. Un véritable divertissement familial, populaire et intelligent.

### **A propos d'*Un air de famille***

Par Danielle Dumas.

"Il existe de sacrées familles. Celle des Atrides par exemple, elle est illustre au théâtre. Cependant, les dieux grecs ayant subi l'outrage des millénaires (...), les membres d'une même famille ne s'entre-tuent plus. Du moins, plus franchement... ils se contentent de se déchirer verbalement, de s'humilier, de se mépriser les uns les autres, de se lancer des phrases rancunières ou mieux, de se taire. Les zizanies entre frères, les jalousies entre frère et sœur, ravivent les tensions entre les époux, entre les beaux-frères, les belles-sœurs, la mère et ses enfants, la belle-mère et sa bru. *Un air de famille* présente ces rapports mielleux que l'incompréhension va rapidement rendre fielleux. Les auteurs dénoncent ces relations dans lesquelles les gens parlent et se répètent sans entendre, parce qu'ils ne s'écoutent pas. "Ca fait trois fois que je demande !", dit Henri. Chacun pour soi. Betty ne veut pas voir l'amour de Denis, Henri ne voit pas qu'Arlette lui échappe, la mère ne voit pas les problèmes de chacun, Philippe ne regarde que son image, et n'a de considération pour personne. Comment peut-on vivre ainsi ? On vit mal, très mal. (...)

Henri, qui refuse l'opportunisme paraît sans ambition, Philippe, son frère en est dévoré. L'apothéose d'une vie, aujourd'hui, pour la majorité de nos concitoyens, s'inscrit sur l'écran du téléviseur. Si Philippe a échoué, ce n'est pas parce qu'il a bafouillé plusieurs fois, mais parce que son frère ne l'a pas regardé, que sa mère n'a remarqué que sa pochette, et surtout, parce que sa sœur a "envoyé chier" son supérieur hiérarchique, que chacun rêvait de remettre à sa place. (...)

Le coupable, le pelé, le galeux, "l'imbécile de service", ce n'est pas Henri qui prétend l'être, c'est l'égoïste qui n'ouvre pas les yeux sur la souffrance de l'autre, c'est celui qui préfère le chien paralysé à l'agitation des hommes. Or, plus Yolande écoute son mari, sa belle-mère, sa famille, moins elle les aime, les chiens. (...)

Et comme l'a si bien dit Pierre Dac : "Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin".

## Extraits

**Philippe** : *(Pendant que Yolande ouvre)* Arrête de pleurer, c'est de la sensiblerie maintenant...

**Yolande** : Je suis désolée, j'ai trop bu, et j'ai pas l'habitude... oh, encore une laisse...

**Philippe** : *(Se contenant)* Non, c'est un collier, chérie...

**Yolande** : *(Elle regarde de plus près)* Mais... c'est beaucoup trop luxueux, pour un chien, non ?

**Philippe** : C'est pour toi, ce n'est pas pour le chien, c'est pour toi. C'est un collier pour femme.

**Yolande** : Aaaaah ! Merci, merci, mon chéri... je vais le mettre tout de suite. *(Elle le met. C'est une lanière de tissu noir, de deux doigts d'épaisseur, sertie de diamants)* Il me va bien ?"

---

**Betty** : *(Glacée)* Il y a certaines choses que je trouve bien plus choquantes que mon vocabulaire, moi.

**La Mère** : Quoi, qu'est-ce que ça veut dire, ça, quel rapport ?

**Betty** : Ca veut dire qu'on peut être extrêmement grossier sans dire un seul gros mot, voilà ce que ça veut dire...

**La Mère** : Qu'est-ce que tu me racontes ?

**Betty** : Depuis le début de la soirée tu ne t'inquiètes que des petits problèmes de Philippe, alors qu'Henri se morfond dans son coin... tu appelles ça comment, toi ? De la délicatesse ? De la décence, peut-être ?

**La Mère** : ...

**Betty** : Philippe par ci, Philippe par là ! Il est peut-être merveilleux, ton Philippe, n'empêche qu'il parle à sa femme comme à une sous-merde ! Ah ! Tu me trouves grossière, là, hein ? Eh bien moi, c'est lui que je trouve grossier, alors tu vois... on n'est pas d'accord ! Et traiter Denis comme un chien, comme tu viens de le faire, là à l'instant, par exemple, ce n'est pas grossier ? Enfin je dis « comme un chien », je ne devrais pas, c'est encore ce qu'on traite de mieux, les chiens, dans la famille..."

---

**Philippe** : *(A Henri)* Tu ne lui dis rien, toi ?

**Henri** : *(Las)* Non, je dis rien, moi, je m'en fous de vos histoires, j'ai envie de fermer et d'aller me coucher, alors tu vois... je suis fatigué.

**Philippe** : Tu t'en fous, de mes histoires ? Je te remercie.

**Henri** : Pourquoi, tu t'intéresses aux miennes toi ? Tu les connais, mes histoires, à moi ? A part ton émission de télé, que je n'ai pas vue, d'ailleurs, tu t'intéresses à quoi ? A qui ? Tu en as, de la considération, toi ?

**Philippe** : Qu'est-ce que ça veut dire ?

**Henri** : Ah ! Tu vois ! Tu sais même pas ce que ça veut dire..."

## **Fiche technique**

### ***Plateau :***

Ouverture de 5 mètres minimum

Profondeur de 4 mètres minimum

Plateau à l'italienne ou à l'allemande. Possibilité de jouer dans un lieu ne possédant qu'une issue vers les coulisses.

### ***Lumières :***

Plan de feu modulable et adaptable à tous types de salle

*Un plan de feu sera prochainement ajouté à ce dossier, et nous vous le ferons parvenir en temps utiles.*

### ***Son :***

Un lecteur CD ou lecteur MD

Matériel de diffusion en salle et retour plateau

### ***Montage du décor :***

Montage estimé à 1h30, déchargement compris. A confirmer.

### ***Démontage du décor :***

1h00, chargement compris.

### ***Durée du spectacle :***

1h30 environ (estimation) – possibilité d'entracte –

### ***Prix de vente :***

Le prix de vente pour l'Île de France : **2076€** (*Le Palindrome est exonéré de TVA*)  
*Droits d'auteur et droits voisins à la charge de l'acheteur*